



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### **L' Histoire Du Iansenisme; Contenant Sa Conception, Sa Naissance, Son Accroissement, Et Son Agonie**

**Bourg, Moïse du**

**A Boverdeavx**

2. §.

**urn:nbn:de:hbz:466:1-37094**

station plus eschauffée : & qu'elle porte sur une chascune d'elles un jugement clair & decisif, afin de dissiper les nuages, d'affermir les esprits, & de rendre le calme, & la serenité à l'Eglise... V. Sainteté a experimenté depuis peu combien l'autorité du S. Siege a eu de pouuoir pour abbatre Perreur des deux Chefs de l'Eglise, la tempeste s'estant aussi tost appaisée, & les vens, & la mer ont obeï à la voix, & au commandement de IESVS CHRIST.

Le Pape fut aussi requis diverses fois par le Roy de porter vn jugement decisif, & asseuré sur ces melmes Propositions, ainsi qu'il appert par le Bref d'Innocent X. adressé au Roy en date du 38 de May 1653. & de la Declaration du Roy enuoyée aux Prelats de son Royaume pour l'execution de la Bulle du mesme Pape, & donnée à Paris le 4 de Juillet l'an 1653.

2. §.

**L**Es Iansenistes qui n'ignoroient pas cela, & qui en craignoient encore plus le succès, aussi bien qu'auoit fait leur Patriarche de son vivant, comme nous l'auons vû cy-dessus par son propre tesmoignage, apporteront toutes les diligences, & les artifices imaginables pour faire approuuer leur doctrine par le Souuerain Pontife de l'Eglise, afin

de s'en servir comme d'un bouclier impene-  
trable contre tous les traits de leurs Adver-  
saires : ou du moins pour empescher qu'elle  
ne fust censurée. A cét effet ils deputent  
cinq Docteurs de l'Vniuersité de Paris à Ro-  
me, nommés La Lane, Des Marez, Saint-  
Amour, Maneffier, & Angran, qui de vive  
voix, & par escrit, proposerent, explique-  
rent, & deffendirent ardemment le liure, &  
la doctrine de Iansenius, jusques à s'avancer  
de dire qu'ils la soustiendroient toute leur  
vie, comme estant la vraie doctrine de S. Au-  
gustin. Entre autres artifices ils publierent le  
liure *des trois colonnes*, qu'ils eurent bien la  
hardiesse de dedier à Sa Sainteté, par lequel  
faisant discernement de ces cinq Propositions  
selon le sens des Heretiques & celuy de Ian-  
senius ; ils maintenoient que celuy cy estoit  
conforme à la doctrine de S. Augustin. Mais  
ces Docteurs voyans enfin que leur cause  
estoit desesperée, & qu'elle estoit generale-  
ment condamnée à Rome, où ils ne pou-  
voient rien auancer ; s'en reuindrent à Paris  
par le pais des Suisses. Et c'est chose bien re-  
marquable que passans par les cantons Pro-  
testans, entre autres par Zurich, par Scafou-  
se & par Basle, ils furent receus avec applau-  
dissement, pour auoir courageusement sou-

tenu leur cause, qui leur estoit commune avec celle des Iansenistes, en presence du Pape, & de toute la Cour de Rome qui leur est si contraire.

Neantmoins pour n'abandonner point entierement l'affaire, & ne laisser aucun moyen à essaier, ils laisserent à Rome le docteur Charles Herfant comme le plus hardy, & le plus ardent deffenseur de Iansenius. C'est aussi ce qu'il fit paroistre en suite avec vne extreme insolence: car sçachant bien que le liure, & les opinions de cét Auteur auoient esté recemment censurées par le Pape Urbain VIII. au nombre desquelles estoient ces cinq propositions qu'on examinait, il fut si temeraire que de les auancer, & les soutenir en vn sermon qu'il fit à S. Louis, & ce qui est plus insolent, il fit imprimer ce sermon & le dedica à Sa Sté. Cela donna sujet à l'Inquisition qui s'assembla là dessus, & le 17. d'Octobre 1650. fit citer ce docteur pour comparoistre en cause de Foy, & se purger des crimes qu'on luy imposoit. Et nommément de ce qu'il auoit presché les erreurs de Iansenius. Mais luy, ayant eû le vent de cela, s'enfuit promptement, & secretement de Rome en France pour euiter la iuste punition de sa temerité.